En conclusion, un livre passionnant et très complet. La partie la plus intéressante du riche travail de E. Zenginis est celle qui concerne le bektachisme tel qu'il est pratiqué dans la Thrace occidentale d'aujourd'hui (chapitres VI et VII). Un des grands mérites de l'ouvrage est d'avoir associé une bonne connaissance des sources écrites à une attentive collecte des traditions orales. Cette méthode a permis à l'auteur de brosser un tableau très vivant de la pratique religieuse des musulmans en Thrace occidentale. Mais un ouvrage intéressant et original peut souvent devenir une source de désagrément pour celui qui l'a écrit, dans la mesure où le lecteur est en droit de considérer son étude comme une simple introduction et d'attendre la suite...

Méropi ANASTASSIADOU
(Strasbourg)

Donal B. CRUISE O'BRIEN, Christian COULON (éd.), *Charisma and Brotherhood in African Islam*. Oxford, Clarendon Press, 1988. 224 p.

Ce remarquable travail d'équipe, riche en informations sur les formes modernes et contemporaines du soufisme en Afrique noire, est le premier fruit d'un projet franco-britannique conduit au cours de rencontres bi-annuelles entre chercheurs de 1983 à 1987. Résultat de longs échanges et non, comme le sont généralement les actes d'un colloque, de brèves rencontres, il présente, malgré la diversité des situations étudiées, une assez rare cohérence. Un second volume, en français celui-là, doit paraître sous le titre « Les communautés musulmanes et l'État en Afrique noire ».

« Au commencement était le miracle » : ainsi s'ouvre la brillante introduction de Donal B. Cruise O'Brien. Le thème de la « sainteté », d'abord envisagé puis prudemment écarté parce que trop flou, ce sont donc la *baraka* et les *karāmāt* par lesquelles elle se manifeste qui constituent le fil directeur de l'ouvrage — mais les *karāmāt* considérées essentiellement en tant que source de pouvoir et instrument des ambitions de carrière ou des programmes politiques : point de vue évidemment mais délibérément réducteur. Max Weber, nous dit-on, a été choisi comme « point de référence ». Très vite, cependant, il est apparu qu'en stricte orthodoxie weberienne beaucoup des « charismes » soumis à investigation n'en étaient pas tout à fait. *Tongue in the cheek*, le préfacier avance une solution à ce dilemme en proposant l'emploi du sigle N.Q.C. (*Not-quite-charisma*). Cette casuistique, au temps des *Provinciales*, eût enchanté plus d'un jésuite espagnol... mais les auteurs, dans la suite du volume, paraissent s'être résignés sans trop de peine à faire l'économie de ces précautions et nous les imiterons sur ce point.

Ce qui est retenu, d'autre part, ce sont, de préférence, les *charismatic missions* réussies, les échecs — dont l'analyse ne serait pas moins instructive — étant généralement moins documentés. La plupart des contributions sont donc des *case-studies* décrivant l'émergence puis la confirmation d'un *leadership* s'appuyant sur une *ṭarīqa* — branche rénovée d'un ordre ancien ou nouvelle confrérie comme la *Tiǧāniyya*. Ces *success stories* n'appartiennent pas seulement au passé, en dépit de l'influence croissante qu'exercent aujourd'hui diverses tendances, souvent d'inspiration wahhābite, hostiles aux « pratiques superstitieuses ». (On consultera avec profit,

BCAI 7 (1991) Cruise O'Brien (D.B.), Coulon (Chr.) (éd.): Charisma and Brotherhood in African Islam, recensé par M. Chodkiewicz
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

sur les progrès de ces mouvements, les documents et études publiés par la Maison des sciences de l'homme dans les trois cahiers parus à cette date d'*Islam et Société au sud du Sahara.*)

La contribution de Louis Brenner, consacrée à la *Qādiriyya* en Afrique occidentale, compare les destinées très contrastées de deux personnages fameux, Sidi Mukhtar al-Kunti [1] (qui se tient à l'écart des structures politiques et n'entreprend pas d'imposer son autorité, se contentant d'accepter ceux qui s'y soumettent volontairement) et ʿUthman b. Fudi (qui, pour établir le « califat de Sokoto » s'inspire du modèle ʿabbāside plutôt que d'un modèle soufi). Jean-Louis Triaud — qui se réfère à Max Weber mais aussi à saint Paul — s'intéresse, lui, à la « technologie » du charisme et plus particulièrement à la *ḥalwa* dont il analyse les règles telles que les expose, très classiquement d'ailleurs, al-Hajj ʿUmar al-Futi dans son *Rimāḥ* : exercice spirituel désintéressé en principe (al-Ḥajj ʿUmar, comme tous ses prédécesseurs, met en garde contre la recherche des *karāmāt*), la retraite cellulaire est aussi, en fait, source de pouvoirs réels ou supposés et, en tout cas, de prestige. Ou plutôt elle l'était car, dans le cas des marabouts sénégalais, ce qui était un rigoureux processus de sélection de chefs charismatiques est devenu une pratique trop commune pour garder ce caractère.

C'est de l'Afrique orientale que traite le chapitre rédigé par François Constantin. Il y montre comment, dans une région dont les structures de pouvoir se sont effondrées au début du 20e siècle mais où les *ṭuruq* (*Šāḍiliyya* et *Qādiriyya*) étaient introduites dès le 19e, la figure du *Šayḫ* assure la continuité et la cohérence d'une société qui a perdu ses repères. À l'inverse la Haute-Volta — ou plutôt le Burkina-Faso — étudiée par René Otayek ne présente à peu près aucun des phénomènes observés ailleurs : l'Islam, arrivé au 17e siècle, y est demeuré marginal et isolé du reste de la *umma*; les *ṭuruq* ne sont présentes que depuis les premières années du 20e siècle et, dans un monde qui avait une forte cohésion indépendante de toute référence à l'Islam, n'ont guère produit de personnalités charismatiques. La conjonction des influences wahhābites et de l'emprise de l'Église catholique leur laisse peu de chances de modifier, à court terme en tout cas, cette situation.

La contribution de Christian Coulon a pour sujet *Women, Islam and Baraka.* Que le rôle des femmes dans la vie religieuse d'une communauté musulmane soit, *grosso modo*, inversement proportionnel à l'emprise que les *ʿulamāʾ* exercent sur cette communauté est une évidence souvent constatée. Elle est illustrée ici, de manière frappante et surtout très précise, par le cas des *dāʾirāt* féminines au Sénégal et, plus fortement encore, par celui de plusieurs *šayḫāt* dont, notamment, Sokhna Magat Diop, personnalité de premier plan dans la confrérie des Mourides. C'est des Mourides aussi qu'il s'agit dans *Charisma Comes to Town*, dont l'auteur est Donal B. Cruise O'Brien. Dès les années trente mais surtout depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, un nombre croissant de disciples d'Amadou Bamba se sont installés dans les villes — Dakar, mais aussi Paris ou Marseille. L'adoption d'un nouveau mode de vie, l'acquisition d'une culture occidentale, la fréquentation, pour certains d'entre eux, des universités ont eu pour conséquence une transformation des mentalités qui, pour la direction de la confrérie, n'est sans doute plus seulement un défi mais déjà une menace.

1. Nous userons systématiquement ici des transcriptions retenues par les auteurs des textes recensés.

BCAI 7 (1991) Cruise O'Brien (D.B.), Coulon (Chr.) (éd.): Charisma and Brotherhood in African Islam, recensé par M. Chodkiewicz
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Peter B. Clarke décrit *The Case of the Mahdiyyat Movement in South-Western Nigeria.* Ce mouvement, apparu en 1941, ne se distingue guère *a priori* de tant d'autres aventures millénaristes dont l'eschatologie islamique fournit la substance ou le prétexte. La particularité de celle-là est que son fondateur, Muhammad Jamat Imam, mort en 1960, se présentait avec le Coran dans une main et la Bible dans l'autre. Le syncrétisme fort pittoresque de sa doctrine et de sa pratique religieuse (il fit construire une « mosquée-église ») lui valut, on le découvre sans surprise, l'hostilité des musulmans et des chrétiens mais aussi, pour concurrence déloyale, celle des *Aḥmadiyya.* Le dernier chapitre, par Murray Last, concerne également le Nigéria mais il s'agit, cette fois, de sa partie septentrionale. Son auteur y montre l'émergence du saint aux 17e et 18e siècles, puis le rôle du *sufi-scholar-soldier* dans le *ǧihād* mené contre le colonisateur. Comme l'annonce le titre (*Charisma and Medecine*), il voit dans la « médecine » — ce mot, pris ici dans son sens le plus large, inclut l'emploi de versets coraniques ou de prières spéciales non seulement pour combattre la maladie, l'impuissance ou la stérilité mais aussi pour prévenir toute sorte de malheurs — « un ingrédient essentiel dans la création du charisme ». Cette « thérapeutique sociale » garde aujourd'hui, semble-t-il, son efficacité dans la vie politique du Nigéria contemporain.

Au total, et même si certaines contributions éveillent l'appétit plus qu'elles ne rassasient, cet ouvrage fait bien voir la nécessité, pour les chercheurs qui travaillent sur des problèmes analogues dans le monde arabe, d'une collaboration plus étroite avec leurs collègues africanistes et permet de prévoir qu'elle sera féconde.

Michel CHODKIEWICZ
(E.H.E.S.S., Paris)

*The Psalms of Islam. Al-ṣaḥīfat al-kāmilat al-sajjādiyya*, Imam Zayn al-ʿAbidīn ʿAlī ibn al-Ḥusayn, translated with an Introduction and Annotation by William C. Chittick. The Muhammadi Trust of Great Britain and Northern Ireland (London, 1988; distributed by Oxford University Press). 16 × 23,5 cm, XLVI + 301 p. + 260 p. de texte arabe.

ʿAlī fils de Ḥusayn fils de ʿAlī b. Abī Ṭālib, quatrième imam des chiites duodécimains, était un homme d'une extrême piété, qui lui a valu, entre autres, les surnoms de *Zayn al-ʿābidīn* (« la parure des dévôts ») et d'*al-Saǧǧād* (« le toujours prosterné »). La *Ṣaḥīfa al-saǧǧādiyya* — ouvrage vénéré des chiites, presque à l'égal du *Nahǧ al-balāġa* — est un recueil de prières composées par lui (ou considérées comme telles). W. Chittick en donne ici une nouvelle traduction anglaise — avec texte arabe en regard — différente de celle publiée jadis par Sayed Ahmad Ali Mohani (Lucknow, 1929, rééditée depuis).

Le nombre de prières attribuées à l'imam Zayn al-ʿābidīn est, en réalité, considérable, au point qu'en plus de cette première *Ṣaḥīfa*, la plus anciennement constituée, pas moins de quatre autres ont été compilées au cours des siècles. Seul, sans doute, le présent recueil a-t-il des chances d'être véritablement authentique (telle est du moins la conviction de W.Ch. en ce qui concerne le « noyau » initial de 54 prières).

BCAI 7 (1991) Cruise O'Brien (D.B.), Coulon (Chr.) (éd.): Charisma and Brotherhood in African Islam, recensé par M. Chodkiewicz
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net